

On manage comme on nage

Une question de détails ?

PAR **PIERRE BLANC (BOULOGNE-BILLANCOURT NATATION)**

UN TRIPLE DÉCIMÈTRE OU RIEN

La parenthèse Angers 2016 est bien refermée. Retour sur terre. L'atterrissage est plutôt rapide. En ce lundi de Pâques, il ne faut pas traîner pour livrer ce nouveau papier à ChronoMaîtres. Les images défilent avec leur lot de tranches de bonne rigolade. Le temps les fait rentrer progressivement dans la case *souvenirs*.

Il y a des traditions qui ne trompent pas. Tiens, prenez la sacro-sainte soirée du samedi avant la dernière journée. Toujours rythmée, tonique, poilante, surprenante, mémorable... à l'image des courses qui suivront quelques heures plus tard. Pas de Championnats réussis sans une soirée réussie. Les années passent et (déjà) se ressemblent. Cette soirée angevine restera dans nos mémoires jusqu'à ce que les prochaines ne l'en chassent. La barre a été placée haut cette saison... Serait-ce lié au déluge qui l'a précédée ?

A l'heure des bilans, nous sommes tous tentés pour trouver des explications sur telle ou telle performance, pour (essayer de) comprendre, pour répondre à la question du « *pourquoi ce chrono ?* ». Les faits sont mélangés comme des spaghettis pour construire une histoire qui conduit inévitablement à la conclusion chronométrique. Les plus audacieux créeront des liens entre eux plus ou moins fiables. Sauront-ils vraiment faire la différence entre corrélation et causalité ? *That is the question*.

Mais finalement qui est capable d'annoncer une performance à l'avance ? Des scientifiques ? Des gourous ? Des chanceux ? Les facteurs qui entrent en ligne de compte sont tellement nombreux... y compris jusqu'à la touche sur la plaque et jusqu'à l'arrêt du chronomètre.

Rappelez-vous la finale du 100 mètres papillon aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008. Michael Phelps touche un centième devant le Serbe Milorad Čavić, soit en gros deux centimètres d'écart. Il empoche le septième de ses huit titres légendaires dans une même olympiade. Vous ne vous lasserez pas de visionner la course, et encore moins son arrivée ! L'impression est tout autre à vitesse réelle. Vous vous direz qu'il est impossible qu'il ait gagné. Comment a-t-il pu trouver les ressources pour faire ce dernier mouvement exceptionnel après

cinquante secondes d'un effort aussi intense, et après toutes les courses qu'il avait déjà enchaînées précédemment.

Bien malin celui qui est capable de donner la bonne explication. Certains oseront se laisser aller à un « *à ce niveau, tout se joue à un détail* ». Ah ! oui, mais lequel ? Vous savez bien, le fameux détail qui fait la différence. Celui qui fait basculer la pièce du bon (ou du mauvais) côté. Ah ! bon ? Croyez-vous vraiment que les performances chronométriques se jouent à un détail



près ? Et qu'il en est de même dans votre cas ? Allez, chiche, donnez m'en un ! Prenez juste une minute pour faire l'exercice suivant. Récupérez une feuille de papier et un crayon. Notez un détail auquel vous pensez à propos de votre dernière course du week-end. Vous allez voir que ce n'est pas un, mais deux, puis trois, puis quatre détails, puis cinq, six qui vont vous venir à l'esprit. Vous allez vite en trouver entre cinq et dix, si ce n'est plus. Dans cette fourchette, ne pensez-vous pas que le terme *détail* soit impropre ? Si tout est détail, c'est qu'il n'y a plus de détail en tant que tel. Si une performance se jouait à un détail près, ce n'en serait pas un... Et finalement, si le détail n'existait pas ? Et si ce n'était qu'une invention ? Une fainéantise pour

tronquer une analyse plus fine ? Et si l'on confondait détail et précision ?

Et que dire pour un relais ? Pas facile de faire émerger un détail avec quatre relayeurs ou relayeuses... Personnellement, je me suis livré à l'exercice après notre 4 x 50 mètres nage libre messieurs d'Angers. Les relais sont *magiques*. Nous avons deux règles :

- (i) les faire quelle que soit l'épreuve qui suit et
- (ii) les faire toujours à fond.

Qu'est-ce qui fait que quatre relayeurs soient performants un samedi en fin de journée ? J'ai cherché, fouillé dans les recoins de ma mémoire. La préparation ? Le travail sur les prises de relais ? Nous n'avons fait aucune prise de relais test dans cet ordre (ou dans un ordre différent). L'échauffement ? Chacun l'a fait de son côté. La chambre d'appel ? Nous y sommes arrivés en ordre dispersé. Un exercice de motivation en commun ? Ceux avec qui nous étions à la chambre d'appel savent qu'il n'y a rien de tout cela. Un briefing avant la course ? Arrêtons, je vais éclater de rire...

Bon, à votre tour maintenant ! Prenez un relais auquel vous avez participé ce week-end ou récemment. Par quel cheminement êtes-vous passé(e)s pour arriver à la performance du jour ? Ah ! oui, il faut que les trois autres se livrent à l'exercice. Pas sûr que vous pensiez au même détail d'ailleurs... et encore faut-il que vous arriviez à faire cet exercice ensemble.

Pour revenir à ce samedi en fin de journée, la seule chose qui me reste en tête, ce sont les regards de mes trois coéquipiers quand le speaker annonce un nouveau record d'Europe. Ce qui s'est passé avant a complètement disparu de ma mémoire. *Memory lost*. Le disque dur a été effacé. L'intensité de ces regards en dit long

sur la somme de détails pris en compte avant ce relais de manière instinctive ou automatique. Elle est probablement à l'origine de cet effacement *accidentel*. Pour résumer, et vous l'aurez compris, **tout compte**. La performance est une somme de milliers de détails, dont nous ignorons, pour certains, l'existence même. Pour ceux déjà connus, le tout est de savoir dans quel ordre les prendre, et comment les optimiser. Nous, nous connaissons la *musique* et la *partition à jouer*. Fallait juste aligner nos quatre *planètes* sur la plage de départ quelques minutes avant le start. Pas la peine de parler de détails donc.

Le parallèle avec le monde professionnel est immédiat, et ce quel que soit le métier que vous pratiquez. Pour un restaurateur, un hôtelier, un buraliste, un barman (angevin), etc., tout doit être nickel sinon l'image qui reste peut être désastreuse au point que vous ne reviendrez pas une seconde fois. C'est le même constat pour d'autres types de commerce, dans les grands magasins ou dans les services publics. Les exemples peuvent se multiplier à l'infini. Le détail qui fait la différence ou le grain de sable n'est pas fils (ou fille) unique. Le savoir change déjà votre approche de ce qui va arriver et la manière dont vous allez vous préparer. Le résultat en dépend en partie.

Au fait, dix-sept centièmes sur ce 200 mètres quatre nages ne représentent qu'un triple décimètre. Un détail quand on y pense, non ?

¹ Maîtres ne l'oublions pas, restons humbles et à notre place dans le monde de la natation sportive.

² individuelle et collective

³ Cela étant, ce qui convient à notre relais ne conviendrait peut-être pas au vôtre. Dès qu'il est question d'humain, la place au copier-coller est plus exiguë.



© Eric Huyhnh